

SYMPOSIUM SUR LE TRAUMA CHEZ LES ENFANTS ET ADOLESCENTS

18-19 mai | Événement virtuel

20

21

SOMMAIRE

Idées clés des présentations de Margaret E. Blaustein

(fondatrice et directrice du Centre de formation sur le trauma)

S'engager avec le possible : soutenir la capacité de développement des jeunes ayant subi un trauma.

(18 mai)

Construire des nids plus sûrs : relations et attachement pour les clients, les prestataires et les systèmes de soins.

(19 mai)

Symposium sur le trauma chez les enfants et adolescents
2021

Résumé préparé par Christiane Girard et Clémence Pentecote,
CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, juillet 2021

« SANS IMAGINATION ET RÊVES, ON PERD LA MOTIVATION ET ON NE VOIT PAS NOS POSSIBILITÉS »

Quels sont les rêves des enfants et des jeunes suivis par les services de protection de la jeunesse ? À quoi peuvent-ils se permettre de rêver ?

Face à l'adversité et aux traumatismes, les enfants et les jeunes ne rêvent plus.

Nourrir les rêves, l'imaginaire des enfants et des jeunes, les accompagner à les développer et à les entretenir devrait être l'une des responsabilités, des devoirs de l'adulte.

En tant que donneurs de soins, nous nous devons d'entretenir le POSSIBLE, de croire nous-même et d'aménager les conditions les plus favorables pour que ces enfants et ces jeunes puissent croire en un potentiel, en un monde de possibilités, qu'ils développent une curiosité pour eux-mêmes, qu'ils explorent leurs intérêts, qu'ils saisissent des opportunités.

PORTER NOTRE ATTENTION SUR LES POSSIBILITÉS ET LE POTENTIEL, PLUS QUE SUR LES DIFFICULTÉS.

Mettre l'emphasis sur ce qui est possible, au détriment de ce qui est brisé.

Valoriser leurs stratégies de survie, leurs ressources internes et externes pour construire leur sécurité et leur confiance.



Suivre l'enfant ou le jeune à son rythme au-delà de nos mandats.

Pour que le développement des compétences des enfants et des jeunes soit possible, il faut les sécuriser et les encourager à cultiver la réflexion et la curiosité, pour leur permettre de s'impliquer dans leurs projets, de définir des buts communs dans l'intervention.



CONSIDÉRER LE SYSTÈME, L'ENVIRONNEMENT DE L'ENFANT ET DU JEUNE EST PRIMORDIAL.



puisque c'est cet environnement et les relations réparatrices qu'ils développent qui vont contribuer à leur construction, à favoriser leur développement et à leur permettre de comprendre le monde des relations. Il est essentiel de les inclure dans l'intervention, de leur permettre d'investir les relations auprès des donneurs de soins, auprès de qui ils se sentent considérés et aimés.



C'est ainsi qu'ils pourront reprendre confiance pour envisager le présent comme non menaçant, avoir de l'espoir pour le futur, tout en ayant la capacité de revisiter leur passé pour mieux se connaître.

NE PAS S'ATTENDRE À CE QUE LA CLIENTÈLE DEMANDE DE L'AIDE ALORS QU'ILS N'ONT PAS PU AVOIR CONFIANCE DANS LES ADULTES JUSQU'ALORS.



Ils ont au contraire développé des compétences et stratégies pour s'organiser seul et ne pas avoir à se tourner vers un adulte. Pourtant, sans relation, il ne peut pas y avoir de soin et de réparation. Il faut donner une voix aux jeunes, leur permettent de ressentir du pouvoir, du contrôle pour combattre l'impuissance. Ils doivent pouvoir avoir leur mot à dire dans leur « traitement », être valoriser et soutenu dans leurs choix pour développer une autonomie de pensée et de décision. S'exprimer et avoir la possibilité de choisir permet de se sentir considéré, de se sentir exister, d'être acteur de sa vie. Mais, souvent, ils ne savent pas ce qu'ils veulent, n'ont pas d'envie pour leur futur. Ils ont besoin d'être soutenu par des adultes bienveillants, qui accompagnent la pensée, la prise de décision et évalue les conséquences de leur choix avec eux.

En cultivant et en multipliant des expériences positives, il est possible de tisser des relations et des connexions qui deviennent des expériences confortables et des relations sécuritaires et réciproques. La sécurité et la protection sont au cœur de notre travail relationnel.

Envisager, engager et mettre en œuvre la relation, les opportunités proposées, l'environnement offert et l'espoir qu'on porte en eux.

La personne que nous sommes avec nos caractéristiques, notre personnalité, nos valeurs et nos croyances, notre histoire... influence le donneur de soin que nous sommes dans les relations que l'on développe avec la clientèle, nos collègues, nos superviseurs... Examiner mon rôle, mes filtres, d'où je viens, qui je suis permet d'en avoir conscience et d'en tenir compte. De la même façon, l'organisation avec ces caractéristiques teinte la qualité des soins et services offert, elle repose sur un système de donneurs de soins. Il y a une inter-influence entre les membres et les systèmes.

LE MODÈLE ATTACHEMENT, RÉGULATION ET COMPÉTENCES (ARC) A 3 CIBLES :



Soutenir et nourrir un environnement apaisant et sécurisant pour que les donneurs de soins et le système soient régulés et que la clientèle puisse se déposer et ne plus être sur ses gardes.



Regarder la clientèle comme des survivants, des êtres résilients qui manquent de contrôle et ont développé des stratégies de survie.



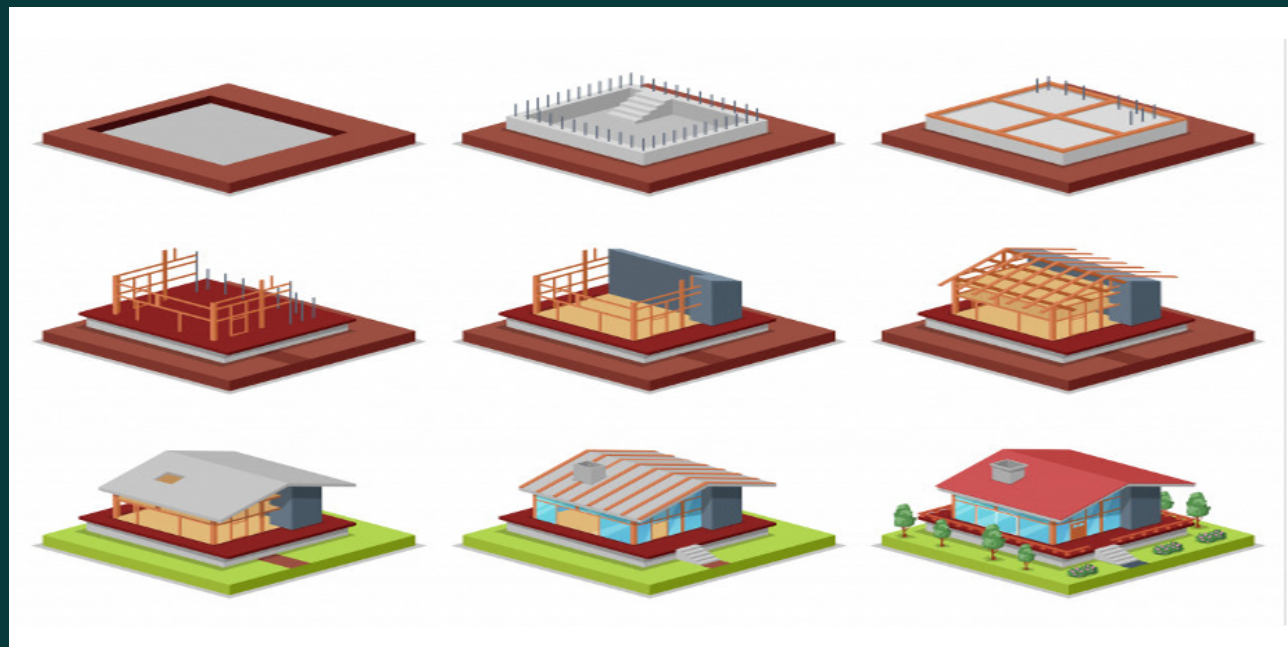
Soutenir leurs capacités de développement, leurs compétences et nourrir l'espoir.

CE MODÈLE D'INTERVENTION REPOSE SUR DES BASES, COMME LA FONDATION D'UNE MAISON :



l'engagement, l'éducation, les rythmes et les routines sont les fondations qui permettent d'édifier la maison.

Ces ancrages doivent être solides pour bâtir et engager l'attachement, pour soutenir la régulation et développer les compétences.



L'ENGAGEMENT ET LA DISPONIBILITÉ



des donneurs de soin dans le travail relationnel avec la clientèle est un préalable essentiel, tout autant que l'engagement de la clientèle dans l'intervention. Il s'agit de définir des buts, des objectifs, des moyens et de souligner les succès de manière transparente et égalitaire (ne pas se positionner en expert) pour un travail relationnel respectueux de chacun et réparateur. Avoir de la compassion pour les enfants et les jeunes mais aussi pour soi puisque c'est un travail très difficile et exigeant qui réactive nos mécanismes de défense et active notre système d'alarme.

L'ÉDUCATION



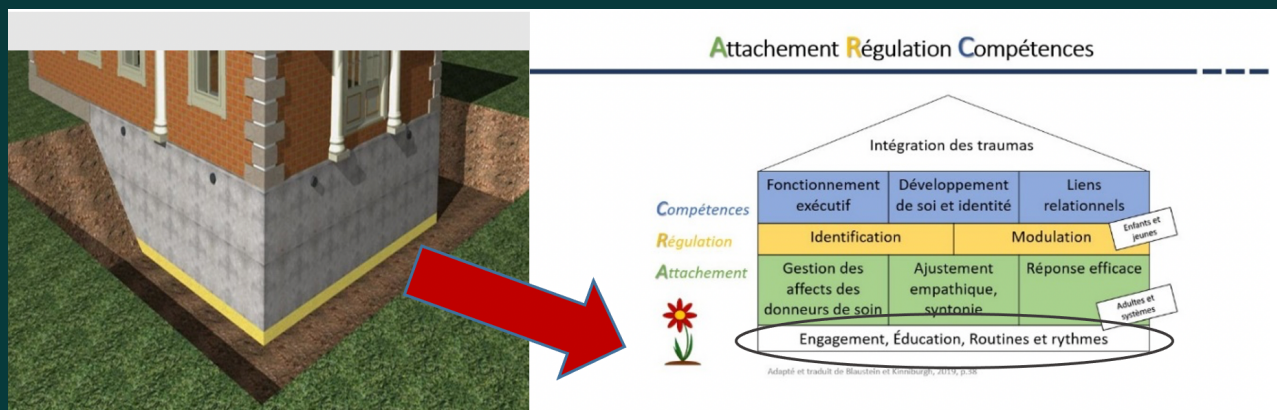
c'est lorsqu'on parvient à enrichir nos connaissances pour avoir une compréhension globale et empathique des difficultés de la clientèle, recevoir avec humilité et transmettre avec compassion en faisant des liens avec le parcours traumatique et les capacités réelles.

LES ROUTINES ET RYTHMES



réfléchis et planifiés permettent de rendre le milieu prévisible et sécurisant pour la clientèle mais aussi pour les donneurs de soins, amènent de la cohérence dans l'intervention, soutiennent l'apaisement et la sécurité en réduisant l'imprévisibilité et les stress.

IL FAUT CONSIDÉRER QUE CHAQUE JEUNE ET CHAQUE FAMILLE À UN POTENTIEL DE SUCCÈS ET INVESTIR ET CONSTRUIRE DES FONDATIONS QUI LE SOUTIENDRONT.



Avoir des approches sensibles au trauma c'est aussi prendre soin de soi, reconnaître ses facteurs de stress individuel et environnementaux et s'en occuper. Être conscients de ses défis et ses déclencheurs, se monitorer, se donner des espaces de pensées, se connecter à soi, c'est essentiel !

QUELS SONT NOS OUTILS POUR FAIRE FACE AUX STRESS ET MAINTENIR NOTRE ENGAGEMENT ?

Qu'est-ce qu'on a déjà, qu'est-ce qui nous manque et comment l'obtenir ?

IL FAUT AVOIR UNE BOÎTE À OUTILS VARIÉS SELON LES SITUATIONS :



01 - outils et stratégies pour se préparer et anticiper les situations de stress (an amont)



02 - outils et stratégies pour agir immédiatement en cas de besoin (pendant pour se sécuriser)



03 - outils de récupération (célébrer les succès, revisiter les situations, créer des transitions avec sa vie personnelle...)



04 - outils de base, stratégie de régulation en continue (supervision, activités de ressourcement, soutien entre collègues, forces du travail d'équipe...)

FAIRE LA MÊME CHOSE AVEC NOTRE CLIENTÈLE : BÂTIR LEURS BOÎTES À OUTILS POUR LES AIDER AU QUOTIDIEN ET CONSTRUIRE LEUR AVENIR.



Pour que le système soit efficace, il doit être régulé en permettant l'expression et l'évacuation des stress des enfants et des jeunes, des donneurs de soins et du système en entier. Un milieu sensible au trauma, laisse de la place à la compassion, permet aux professionnels de se sentir soutenu et en sécurité, afin qu'ils puissent à leur tour soutenir et sécuriser les clients.

Le système ne doit pas être stressé ou en survie, sinon ce sont les émotions qui dirigent les actions au détriment de la relation et de la réponse aux besoins de chacun.